

La logique de ces Messieurs ne fauroit être plus pressante ni plus conséquente. C'est un enchaînement d'idées, une solidité & une constance dans les jugemens, qui doit ravir le lecteur attentif & en état d'apprécier les choses. La politique de Charles-Quint est détestable parce que c'étoit un vrai *Machiavelisme*, T. I. p. 22, & cependant Machiavel étoit un *patriote ardent* & rien moins que *l'apôtre de la tyrannie*, p. XXXII (a). --- *Le pouvoir absolu est dangereux, il faut le limiter par les loix*, p. 112. Il y a une distinction à faire entre le pouvoir absolu & le pouvoir arbitraire... *Il faut nécessairement que le pouvoir souverain soit absolu, pour prescrire aux citoyens tout ce qui a rapport à l'intérêt commun*, p. 117. -- P. 153 il est dit : *On ne peut pas douter que l'autorité souveraine n'ait réellement pour base que le consentement formel ou tacite des peuples*. Six lignes plus bas on lit : *Si cette autorité est émanée d'un Dieu juste & qui veut le bien-être des hommes, ce n'est qu'en exerçant la justice que les Souverains entre-*
ronc

(a) Rien de plus singulier ni de plus approchant du galimatias que l'apologie que les compilateurs font de Machiavel. Ils prétendent qu'il n'a enseigné des horreurs que pour faire pratiquer les vertus opposées. Après avoir fait l'éloge de l'*Esprit* & des *Mœurs*, il étoit conséquent de faire aussi celui du *Traité du Prince*. Ce verbiage au reste n'est qu'une froide répétition de ce qu'Amelot de la Houssaye avoit peroré en faveur de ce politique sanguinaire & féroce.